

A black and white portrait of Michel Franck, a middle-aged man with glasses, wearing a dark suit jacket over a dark t-shirt. He is sitting and looking directly at the camera with a neutral expression. His right hand is resting on a wooden cane.

Michel Franck

“ L’AVENUE MONTAIGNE,
POUR MOI, C’EST AVANT TOUT
LA MUSIQUE! ”



NOMMÉ DIRECTEUR
DU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES EN 2008,
MICHEL FRANCK A ÉTÉ RECONDUIT
DANS SES FONCTIONS JUSQU’EN 2020.
IL A NOTAMMENT PRÉSIDÉ AU CENTENAIRE
DE L’INSTITUTION EN 2013.

NAMED DIRECTOR OF THE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES IN 2008,
MICHEL FRANCK HAS BEEN REAPPOINTED TO HIS FUNCTIONS UNTIL 2020.
HE PRESIDED OVER THE CENTENARY OF THE INSTITUTION IN 2013.

LE GRAND TÉMOIN

Racontez-nous votre premier souvenir de l’Avenue Montaigne...

Il date de plus de 40 ans! Quand j’avais 17 ans, au début des années soixante-dix, j’aimais la musique et je jouais moi-même du piano. J’habitais à La Muette et je venais souvent aux concerts du samedi matin, déjà au Théâtre des Champs-Élysées! Ils se tenaient dans une ambiance plus décontractée, plus informelle que ceux du soir – ce n’était pas un événement social! C’est donc la musique qui m’a attiré Avenue Montaigne et non le shopping... À l’époque, même si Dior était bien présent, ce n’était pas exclusivement une Avenue de la mode. Le Faubourg Saint-Honoré était la référence en la matière, et l’Avenue Montaigne s’est imposée plus tard. C’est une évolution élitiste mais un peu compréhensible: on est dans le carré d’or de Paris. Je regrette juste qu’aient disparu des lieux que j’aime par-dessus tout, ceux qui ont un zinc!

Tell us about your first memory of the Avenue Montaigne...

It goes back more than 40 years ago! When I was 17 years old, at the beginning of the 1970’s, I loved music and I played the piano myself. I lived at La Muette and I already frequently attended Saturday matinée concerts at the Théâtre des Champs-Élysées! There was a more relaxed atmosphere about these concerts, more informal than those held in the evening – they were not social gatherings! So it was music that attracted me to the Avenue Montaigne and not shopping. At that time, even if Dior was already well established here, it was not exclusively a fashion Avenue. The Faubourg Saint-Honoré was the reference in this domain then, and the Avenue Montaigne distinguished itself later. It is an elitist evolution, but one that is somewhat understandable: this is the “golden triangle” of Paris. I only regret the disappearance of places that I loved so much, particularly those with zinc bars.

Michel Franck

Y a-t-il des endroits que vous fréquentez avec plaisir?

Il y avait autrefois quelques restaurants et bars. Je pense évidemment au bar des Théâtres, qui s'est maintenant déplacé rue Jean-Goujon. C'était un lieu incontournable pour qui allait au concert. On y croisait les spectateurs, les techniciens et évidemment des musiciens comme Marilyn Horne, Rudolf Serkin ou Mstislav Rostropovitch. Plus loin, à peu près à la hauteur de l'actuelle boutique Eres, je me souviens d'un petit bistrot tout simple, qui servait une cuisine à l'ancienne, bœuf-carottes ou pot-au-feu. Aujourd'hui, j'emmène bien sûr les artistes à la Maison Blanche ou au Relais Plaza, mais j'aime aussi prendre les rues perpendiculaires, par exemple la rue du Boccador, où se trouve une de mes cantines, le très sympathique Relais Boccador, qui fait une cuisine italienne. Je fréquente Artcurial pour son restaurant italien mais aussi pour sa superbe librairie.

Are there places you frequent with pleasure?

In the past, there were several restaurants and bars. I am thinking, of course, of the Bar des Théâtres, which has now moved to rue Jean-Goujon. It was a "must" when attending a concert. Here one could cross paths with spectators, technicians and, of course, artists and musicians such as Marilyn Horne, Rudolf Serkin and Mstislav Rostropovitch. A little further on, very near the current location of the Eres boutique, I remember a little bistro, very modest, with an old-style cuisine, including *bœuf-carottes* and *pot-au-feu*. Today, naturally, I invite artists to the Maison Blanche and the Relais Plaza, but I also like to take the side streets, for example rue de Boccador, where one of my canteens is located, a very sympathetic Italian restaurant called the Relais Boccador. I also frequent Artcurial for its Italian restaurant, but also for its superb library.

Au plan architectural, à quoi êtes-vous sensible?

Il y a pour moi deux bâtiments emblématiques sur l'Avenue Montaigne, qui sont exactement contemporains, le Plaza Athénée et le Théâtre des Champs-Élysées. Les deux ont fêté

*"For me,
the Avenue Montaigne is,
above all, music."*



leur centenaire en même temps, en 2013. Le Plaza est un lieu incroyable, magnifiquement rénové, qui a su se renouveler tout en conservant son esprit d'origine, notamment dans l'atmosphère Art déco du Relais Plaza. Quant au Théâtre des Champs-Élysées, je reste impressionné par l'extrême modernité du bâtiment des frères Perret. Et puis, évidemment, il y a l'angle Dior, avec sa boutique aux médaillons ovales, qui fait partie intégrante du paysage architectural parisien!

What type of architecture appeals to you most?

For me there are two emblematic buildings on the Avenue Montaigne, both from exactly the same period, the Plaza Athénée and the Théâtre des Champs-Élysées. The two celebrated their centenaries at the same time in 2013. The Plaza is an incredible place, magnificently renovated, which succeeded in updating itself while preserving its original spirit, particularly the art déco atmosphere of the Relais Plaza. As for our theater of the Champs Élysées, I am always impressed by how extremely modern the

© JEAN-MARC PETTINA - GCD

building of the Perret brothers still looks. And, of course, on the corner, there is the Dior boutique with its oval medallions, truly an integral part of Paris's architectural landscape!

Vous avez évidemment un lien tout particulier avec le Théâtre des Champs-Élysées, comment s'est-il noué?

Pendant une quinzaine d'années, j'ai été producteur indépendant et je louais le théâtre vingt à trente fois par an. Quand le précédent directeur, Dominique Meyer, est parti en 2008, on m'a nommé directeur. Ça a été une grande joie et un honneur, mais aussi une responsabilité car il fallait préparer le centenaire de 2013, et j'ai dû me plonger à fond dans l'histoire! L'événement a eu un fort retentissement médiatique, avec une émission *Des racines et des ailes* et une soirée en direct sur Arte. En réalité, nous avons eu deux centenaires: celui du Théâtre lui-même, le 31 mars, et celui du *Sacre du printemps* de Stravinski, le 29 mai, en souvenir d'une représentation qui a fait basculer le XX^e siècle dans la modernité.

You obviously have a very special tie with the Théâtre des Champs-Élysées. How was that bond formed?

For about fifteen years, I was an independent producer and I rented the theater twenty or thirty times a year. When the previous director, Dominique Meyer, left in 2008, I was named director. It was a great joy and an honor, but also a responsibility since I was charged with preparing the centenary for 2013, and I began by delving into the depths of its history. The event received strong media coverage with a television documentary "*Des racines et des ailes*" and another live evening broadcast on the Arte television channel. In fact, we had two centenaries: that of the theater on March 31, 2013, followed by that of Stravinski's *Sacre du printemps* on May 29th, in memory of the performance that propelled the twentieth century into the modern era.

© HARTL MEYER



Le Théâtre des Champs-Élysées est un monument historique. Les gens en ont-ils conscience?

Bien sûr! Ils voient forcément les bas-reliefs de Bourdelle, les fresques de Maurice Denis ou les luminaires de Lalique. Nous organisons régulièrement des visites du théâtre, et, tous les ans, les écoles d'architecture et d'arts décoratifs viennent l'étudier de près. Si le Théâtre a été rénové complètement en 1985-87, il exige un entretien permanent. Tous les étés, nous réalisons des travaux techniques – peinture, moquettes, éclairage. Un théâtre, c'est comme une maison, ça vieillit. Et, Avenue Montaigne, il faut avoir un lieu à la hauteur!

The Théâtre des Champs-Élysées is a historic monument. Do you think people are aware of this?

Of course! They can't miss Bourdelle's bas-reliefs, the frescos of Maurice Denis and the Lalique chandeliers. We frequently organize visits to the theater and every year architectural and decorative arts schools come here to study the details. Even if the theater was completely renovated in 1985-87, it requires constant attention and upkeep. Every summer, we schedule technical maintenance – painting, carpeting, lighting. A theater is like a home, it ages. And the Avenue Montaigne needs a site worthy of its standing!

Michel Franck



La première saison qui porte votre empreinte a été celle de 2010-2011. Comment résumer ce qu'est aujourd'hui le Théâtre des Champs-Élysées ?

Ce sont 95 permanents, qui peuvent monter à 300 en période d'opéra, et 250 000 spectateurs par an. Nous avons quinze pour cent de public étranger, pour lequel nous avons mis en place un site internet bilingue il y a deux ans. Le Théâtre des Champs-Élysées a toujours eu une politique éducative, mais nous avons renforcé le volet prix, avec une centaine de places chaque soir entre 10 et 20 euros pour les opéras. Sous l'impulsion du propriétaire, la Caisse des Dépôts, qui soutient financièrement notre programmation, nous favorisons l'insertion des jeunes professionnels : nous plaçons de jeunes artistes dans la distribution, afin qu'ils apprennent leur métier au contact de talents confirmés.

The first season that carried your personal imprint was that of 2010-2011. How would you sum up what the Théâtre des Champs-Élysées is today ?

It is 95 full-time employees, a number that can grow to over 300 during an opera, and 250,000 spectators per year. Fifteen percent of our spectators are foreign, for whom we created a bilingual internet site two years ago. The Théâtre des Champs-Élysées has always had an educational mission, but we have reinforced our price structure with a hundred some seats per

evening between 10 and 20 euros for operas. Under the impetus of the theater's owner, the *Caisse des Dépôts*, which supports our programming financially, we promote young professionals, selecting young artists for roles so that they can learn their profession in contact with confirmed talents.

Parlez-nous en avant-première de la saison 2016-2017.

Elle sera marquée par deux événements majeurs à la rentrée : les quatre soirées données par le LADP (Los Angeles Dance Project), la compagnie de Benjamin Millepied, puis, en octobre, la *Norma* venue de Salzbourg avec Cecilia Bartoli. L'an dernier, nous avons les adieux de Juliette Gréco et Sylvie Guillem. Cela serre toujours le cœur quand de grands artistes se retirent. Cet automne, heureusement, nous n'avons pas d'adieu au programme !

Can you give us a preview of the 2016-2017 season.

It will be marked by two major events of the fall season: four evenings performed by the LADP (Los Angeles Dance Project), Benjamin Millepied's company, then in October, *Norma* which will come here from Salzburg with Cecilia Bartoli. Last year, we had the farewell performances of Juliette Gréco and Sylvie Guillem. It's always a little heart-rending when great artists withdraw from the scene. This fall, happily, we have no farewell's in our program!

